

of a larger discussion. Otherwise, this volume offers an interesting array of case studies that characterize the vibrant field of festival studies.

JENNIFER MARA DESILVA

Ball State University

**Perona, Blandine et Tristan Vigliano, édés.**

***Érasme et la France.***

Études et essais sur la Renaissance 115, Série Perspectives humanistes 9. Paris : Classiques Garnier, 2017. 441 p. ISBN 978-2-8124-3860-8 (broché). 39 €.

Cette œuvre vient combler une lacune importante des études seiziémistes qu'était l'absence d'un ouvrage de référence sur les relations complexes entre l'auteur de *l'Éloge de la folie* et la France. Après les études classiques de Bataillon (*Érasme et l'Espagne*) et de Renaudet (*Érasme et l'Italie*), il manquait, sinon une monographie, du moins une collection d'études sur ce sujet passionnant. Tout le mérite des éditeurs de ce beau volume, Blandine Perona et Tristan Vigliano, est d'avoir réussi à fédérer des spécialistes d'Érasme et plus généralement de la littérature française de la Renaissance pour restituer la complexité de cette relation, souvent contrariée, voire méfiante, qui est consubstantielle à l'émergence de l'humanisme en France. Il revient à Etienne Wolff de rappeler avec justesse que cette relation n'a cependant rien de gallophobe, et qu'en dépit de ses brouilles avec Budé et Lefèvre d'Étaples (revisitées dans un autre article par Marie Barral-Baron), Érasme a toujours distribué blâmes et compliments aux compatriotes de Rabelais.

Un des grands intérêts de cet ouvrage collectif est de donner une place importante aux approches qui renouvellent la compréhension de la dissémination de l'œuvre érasmiennne. Parmi celles-ci, il faut citer l'histoire du livre, et en particulier, à un niveau microstructural, les contributions d'Alexandre Vanautgaerden (la présence des imprimés d'Érasme dans la bibliothèque de Beatus Rhenanus), de Claude La Charité (la dissémination des œuvres d'Érasme via l'atelier lyonnais de Sébastien Gryphe), ou encore, à un niveau macrostructural, la précieuse recherche de Christine Bénévent (une étude statistique des imprimés érasmiens à Paris, entre 1520 et 1536, qui va jusqu'à représenter 10 % de la production globale).